

Document vidéoclip « Mittelmeer » <https://www.youtube.com/watch?v=jLEEHYF4F24>

- **Axe « Art et pouvoir » du cycle terminal. Problématique possible : « Peut-on changer les gens à travers la musique ? »**

Les collègues proposent de faire des **captures d'écran de la vidéo** et de faire travailler les élèves à partir de ces images. Il est envisagé

- de faire travailler les élèves d'abord seuls, puis en groupes
- de proposer des images différentes selon les groupes.

Les images fournies au début ne sont pas les plus évidentes par rapport au thème ; cela permet aux élèves de trouver le thème de la vidéo en progressant pas à pas dans leurs réflexions. Il est alors possible de trouver le thème de la séquence, une fois toutes les photos réunies et de trouver le titre de la chanson.

Les collègues soulignent qu'il est important de choisir ces images en fonction des élèves (que l'on connaît bien.)

Il est proposé d'utiliser la **citation de la déclaration de droits de l'homme sur le droit d'asile** pour commencer cette thématique.

Un **zoom sur le refrain** est intéressant : En effet, le refrain est accessible ; il est possible de l'aborder en enlevant des mots et les faire anticiper, de **reconstituer la rime**. L'imprégnation de la **mélodie** lancinante joue un rôle important.

Le lien est fait avec un autre document, un **slam intitulé « Hinter uns mein Land »**. (<https://www.youtube.com/watch?v=IQBncz9RmqA>)

Ces deux documents sont des documents forts, qui permettent aux élèves d'exprimer l'**émotion** ressentie à l'écoute. Il est donc important de laisser le moment d'émotions émerger sans intervenir dans un premier temps. Le travail sur l'émotion est intéressant dans la mesure où l'on peut jouer sur l'émotion, toucher et sensibiliser les élèves à travers la musique.

Après la 1^{ère} écoute, sans aucune prise de notes, les élèves peuvent dire ce qu'ils ont retenu, quels mots les ont marqués grâce à la forte **répétition**, ; à la **scansion** (nicht ganz Meer, nicht ganz Land, Apfelbaum, Mutter/ Kein Mensch ist illegal...)

Ce clip se greffe sur la thématique « art et pouvoir » et s'adresse aux élèves de 1^{ère}

Trois poèmes : Goethe et Heine

- **Axe : Identité, espace privé du cycle terminal.**

Les collègues proposent d'aborder les poèmes de Goethe avec un **travail sur le son et la prononciation**.

Le 1^{er} poème peut être coupé en 4 phrases et le 2^{ème} en 6 phrases. Chaque élève aura uniquement une phrase, et la déclamera, ensuite les élèves déclameront leurs phrases tous ensemble.

Une lettre est attribuée à chaque partie découpée. Chaque élève/ groupe d'élèves déclame sa phrase. Les élèves essaient de trouver les mots qui ont été entendus plusieurs fois. Ils reconstituent ensuite le poème.

Les deux poèmes en entier sont ensuite donnés ; les élèves recherchent le vocabulaire à partir d'une grille (émotion positives, émotions négatives.). Les collègues proposent un travail de classement,

d'un côté les émotions positives et de l'autre les émotions négatives. Tous sont d'accord sur la nécessité de **travailler le vocabulaire en amont pour accéder à la langue de Goethe**.

Pour le **poème de Heine**, les pistes de travail de médiation suivantes sont proposées:

- faire une BD, un roman photo ou un film pour **donner forme contemporaine au poème**. (« Es ist eine alte Geschichte, doch bleibt sie immer neu »).
- un travail sur les démonstratifs en amont paraît être nécessaire pour pouvoir aborder ce poème.

Document « Im Westen nichts Neues »

Nous avons ici affaire à un **texte qui résiste à la compréhension** et qui de ce fait montre bien l'enjeu de la médiation linguistique.

Il est suggéré de travailler en amont sur les œuvres de Käthe Kollwitz et d'Otto Dix pour introduire le **champ lexical de la guerre, de la souffrance**. Il est important de faire ressortir les sentiments que les tableaux font naître en nous.

Il est envisagé de faire disparaître le titre et d'en mettre un autre, ou d'en faire trouver un par les élèves après le travail de compréhension.

Pour la compréhension de l'écrit, il est envisageable de commencer par la ligne 9 : « Ich bin jung, ich bin zwanzig Jahre alt ; aber ich kenne vom Leben nichts anderes als die Verzweiflung, den Tod, die Angst. ».

- Un relevé des mots positifs et négatifs permet de faire ressortir le désespoir. L'accumulation d'adjectifs et de mots qui relèvent de l'horreur mettent en lumière la concentration de l'horreur et de l'absurde jusqu'à l'aporie : « ich kann nicht begreifen, sinnlos ».
- Un travail sur les affixes : um, ver-, apportera une aide supplémentaire pour comprendre le texte.
- Faire remarquer la **punctuation** pour mettre l'accent sur les questions.

La lecture d'un texte d'un poilu français permet un travail de comparaison de texte.

Les collègues proposent de faire réécrire le texte avec les préoccupations actuelles qui sont également des sources d'angoisse importantes :

- « Was soll danach geschehen? Was soll aus uns werden? »